

LA RENAISSANCE EN CROATIE
8 avril – 12 juillet 2004
au musée national de la Renaissance
Château d'Ecouen

Sommaire

Renseignements pratiques	p.3
Communiqué de presse	p.4
<i>Press Release</i>	p.6
Liste des visuels presse	p.8
Office national croate de tourisme	p.9
Intermèdes : un voyage culturel pour prolonger l'exposition	p.11
Rfi partenaire média	p.12
Zurban partenaire média	p.13

Renseignements pratiques

LA RENAISSANCE EN CROATIE

8 AVRIL – 12 JUILLET 2004

AU MUSEE NATIONAL DE LA RENAISSANCE

Château d'Ecouen

95440 Ecouen

Tél : 01 34 38 38 50

Fax : 01 34 38 38 78

Horaires : ouvert tous les jours, sauf les mardis, de 9h30 à 17h45.

Prix d'entrée : pendant la durée de l'expo : tarif plein : 5€20 ; tarif réduit et dimanche : 3€80 ; gratuit pour tous les 1^{er} dimanches de chaque mois ; gratuit pour les moins de 18 ans.

Visites et conférences :

Pour les visiteurs individuels : le samedi et le dimanche (avril, mai, juin) à 14h15

Pour les groupes : réservation obligatoire au 01.34.38.38.52 ou par fax au 01.34.38.39.59

Ou par messagerie électronique : danielle.bouvier@culture.gouv.fr

Commissariat en France : Alain Erlande-Brandenburg, conservateur général, directeur du musée national de la Renaissance ; Agnès Bos, conservateur au musée national de la Renaissance

Commissariat en Croatie : Miljenko Jurkovic, professeur à l'Université de Zagreb, et Milenjko Domian

Publication : Catalogue de l'exposition.

Accès :

- par la route depuis Paris : Autoroute du Nord (A1), porte de la Chapelle, sortie n°3 : Pierrefitte Beauvais direction Chantilly et suivre Ecouen
- par la SNCF : Gare du Nord, direction Persan-Beaumont, Luzarches par Montsoult Maffliers, descendre à Ecouen-Ezanville, prendre l'autobus 269 direction Garges-Sarcelles, arrêt Mairie d'Ecouen

Contacts :

A la Réunion des musées nationaux : 49, rue Etienne Marcel - 75001 Paris

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Gilles Romillat, presse, Tél : 01 40 13 47 61 / Fax : 01 40 13 48 61 / mél : Gilles.Romillat@rmn.fr

Au musée de la Renaissance :

David Madec, Tél : 01.34.38.38.64 / Fax : 01.34.38.39.59 / mél : david.madec@culture.gouv.fr

Communiqué de presse

L'exposition a été organisée par la Galerie Klovicevi Dvori, Zagreb, la Réunion des musées nationaux, Paris, et le musée national de la Renaissance, château d'Ecouen. Elle a pu être réalisée grâce aux prêts exceptionnels consentis par le gouvernement croate.

En partenariat média avec RFI et Zurban.

Située au carrefour de l'espace méditerranéen, la Croatie se singularise par une grande ouverture à de multiples influences artistiques, notamment italiennes. C'est ainsi que, dans la sphère culturelle et politique de la République de Venise, et plus lointainement, de Florence, ce pays fut particulièrement réceptif à l'éclosion de l'art à la Renaissance. Peintures, sculptures, dessins, gravures et enluminures, pièces d'orfèvrerie... grâce aux prêts d'églises, de monastères et de musées de Croatie et des collections publiques françaises, l'exposition présente une cinquantaine d'œuvres qui dressent un panorama significatif de la création artistique dans ce pays, au moment de la Renaissance.

Aux XV^e et XVI^e siècles, une classe composée essentiellement de hauts dignitaires ecclésiastiques mais aussi de laïcs sensibles aux valeurs de l'Antiquité classique, encourage la nouvelle expression artistique. Alors que s'achève la construction des cathédrales, de nombreuses églises voient le jour. A Trogir, le grand humaniste Koriolan Cipiko (1425-1493) commande la chapelle Saint-Jean le Bienheureux. Dans le domaine privé, les marchands de Raguse (Dubrovnik), enrichis dans le commerce avec les Balkans se font construire villas et palais. Sur l'île de Hvar, le poète et patricien Petar Hektorović (1487-1572) fait bâtir à Stari Grad une villa à l'italienne, qu'il fait fortifier dans la crainte de la menace ottomane. L'architecture urbaine connaît également un remarquable essor avec des loggias municipales, ses vastes citernes, ses murailles et ses tours.

Edifications et embellissements sont le fruit d'échanges avec l'Italie. La cathédrale de Sibenik, construite à partir de 1450 par Giorgio Dalmata [Juraj Dalmatinac] est ainsi à rapprocher des édifices vénitiens de l'époque. Beaucoup d'artistes croates allaient parfaire leur formation de l'autre côté de l'Adriatique comme le peintre Giorgio Schiavone [Juraj Culinovic] (1518-1563), qui décora à fresque de nombreux palais de Venise, où il développa aussi un art original marqué par Titien et Véronèse. Pour leur part, les mécènes croates appelaient des artistes italiens comme Niccolò Fiorentino [Nikola Firentinac] (1430-1514) qui participa à la décoration de la chapelle Saint-Jean le Bienheureux. Florentin également, Michelozzo di Bartolomeo (1396-1472), l'illustre architecte et sculpteur, qui avait été l'élève de Ghiberti et l'assistant de Donatello, participa à la construction des remparts de Dubrovnik.

En fait, on retrouve souvent les artistes croates au centre des échanges internationaux que connaît l'Europe à la Renaissance. Francesco Laurana [Franjo Vranjanin] (1420-1502) travailla pour Alphonse d'Aragon à Naples et pour René d'Anjou en Provence. De son côté, Giovanni Dalmata [Ivan Duknovic] (1440-1510) réalisa les grands tombeaux de prélats romains avant d'entrer au service de Mathias, roi de Hongrie. D'origine dalmate, Giulio Clovio [Julije Klovic] (1498-1578) fut un remarquable dessinateur et enlumineur qui, après un séjour en Hongrie, s'installa à Rome et travailla dans le milieu des Farnèse.

L'exposition présente, dans un parcours intégré aux collections du musée, de très belles peintures et sculptures. L'influence de Giovanni Bellini se fait directement sentir dans la *Vierge et l'Enfant* de Giorgio Schiavone (collection du couvent franciscain de Saint-Laurent, Šibenik). Le *Portrait de l'évêque Thomas Nigris* (collection du monastère franciscain de Poljud, Split) peint à Venise en 1527 par Lorenzo Lotto présente un des défenseurs de la Croatie contre les Turcs, auteur d'une *Histoire de la Croatie*. Vers 1496, Vittore Carpaccio composa un *Saint Martin partageant son manteau avec un pauvre* pour le panneau central du polyptique de l'autel Saint-Martin de la cathédrale Sainte-Anastasia de Zadar. Tintoret peignit une *Déploration du Christ* (collection du monastère dominicain Saint-Pierre, Stari Grad sur l'île de Hvar) pour la reconstruction de l'église détruite par les Ottomans en 1571. Enfin, le *Saint Sébastien* de Niccolo Fiorentino (église Saint-Sébastien, Trogir) est à compter parmi ses plus belles sculptures.

Press Release

The exhibition has been organised jointly by the Klovicevi Dvori Gallery, Zagreb, the Réunion des Musées Nationaux, Paris and the Musée National de la Renaissance, Château d'Ecouen. Special loans have been authorised by the Croatian government.

Media partners: RFI and Zurban.

Croatia stands at the crossroads of Europe and has long been open to artistic influences from many different cultures. As it came within the cultural and political sphere of the Venetian Republic and was influenced by events in Florence, the country was particularly receptive to the flowering of Renaissance art. Thanks to loans from Croatian churches, monasteries and museums and from French national museums, this exhibition presents some fifty works (paintings, sculptures, drawings, engravings and illuminated manuscripts, and gold work...) which give a significant overview of Croatian Renaissance art.

In the 15th and 16th centuries, a class made up largely of important ecclesiastic dignitaries, but also laymen sensitive to the values of classical Antiquity, encouraged the new approach to art. As the construction of the cathedrals was coming to an end, numerous churches sprang up. The great humanist Koriolan Cipiko (1425-1493) commissioned the Chapel of Blessed John of Trogir. Merchants in Raguse (Dubrovnik) invested the wealth they had amassed through trade with the Balkans in private villas and palaces. The aristocratic poet Petar Hektorović (1487-1572) had an Italian-style villa built at Stari Grad on Hvar Island, and fortified it against the threat of Ottoman invasion. Urban architecture flourished with loggias, huge cisterns, walls and towers.

Buildings and embellishments were the fruit of cultural exchanges with Italy. Sibenik cathedral, built from 1450 on by Giorgio Dalmata [Juraj Dalmatinac], shows similarities with the Venetian buildings of the period. Many Croatian artists crossed the Adriatic to complete their training, among them the painter Giorgio Schiavone [Juraj Culinovic] (1518-1563), whose frescoes decorated many Venetian palaces. In Venice, he developed an original style influenced by Titian and Veronese. Croatian patrons called on Italian artists such as Niccolo Fiorentino [Nikola Firentinac] (1430-1514) who helped decorate the Chapel of Blessed John of Trogir. Michelozzo di Bartolomeo (1396-1472), Florence's famous architect and sculptor, who had been Ghiberti's pupil and Donatello's assistant, helped build the ramparts of Dubrovnik.

In fact, Croatian artists often figured in international exchanges throughout Renaissance Europe. Francesco Laurana [Franjo Vranjanin] (1420-1502) worked for Alfonso d'Aragon in Naples and for René d'Anjou in Provence. Giovanni Dalmata [Ivan Duknovic] (1440-1510) built the great tombs of Roman priests before entering the service of the Hungarian king, Mathias. The Dalmatian Giulio Clovio [Julije Klovic] (1498-1578) was an excellent draughtsman and illuminator who, after a sojourn in Hungary, settled in Rome and worked for the Farnesi and their entourage.

The beautiful paintings and sculptures in this exhibition are displayed in the midst of the museum's permanent collection. The influence of Giovanni Bellini is plain in the *Virgin and Child* by Schiavone (collection of the Franciscan convent of St Laurence, Sibenik). The *Portrait of Bishop Toma Nigris* (collection of the Franciscan monastery of Poljud, Split) painted in Venice in 1527 by

Lorenzo Lotto portrays a man who defended his country against the Turks and wrote a history of Croatia. About 1496, Vittore Carpaccio painted St Martin sharing his coat with a beggar for the central panel of the polyptych on the St Martin altar in St Anastasia cathedral in Zadar. Tintoretto painted a *Lamentation over the Dead Christ* (collection of the Dominican monastery of St Peter, Stari Grad, Hvar Island) for the reconstruction of the church destroyed by the Ottomans in 1571. Lastly, Niccolo Fiorentino's *St Sebastian* (Church of St Sebastian, Trogir) is considered to be one of his finest sculptures.

* * *

Hours : open daily, except on Tuesdays, from 9.30 a.m. to 5.45 p.m.

Admission : during the exhibition: full price: €5.20; concession and Sundays: € 3.80; free for all visitors on the first Sunday of the month and for children under 18.

Guided tours:

For individual visitors : Saturdays and Sundays (April, May, June) at 2.15 p.m.

For groups : bookings compulsory by phone 01 34 38 38 52 or by fax 01 34 38 39 59, or by email danielle.bouvier@culture.gouv.fr

Curator in France: Alain Erlande-Brandenburg, general curator, director of the Musée National de la Renaissance; Agnès Bos, curator at the Musée National de la Renaissance

Curator in Croatia: Miljenko Jurkovic, lecturer at the University of Zagreb, and Milenjkio Domian

Publication: Exhibition catalogue.

Access :

- by road from Paris: Northern motorway (A1), Porte de la Chapelle, exit n°3: Pierrefitte Beauvais head for Chantilly and follow signs for Ecoen

- by rail: Gare du Nord, take the train for Persan-Beaumont, Luzarches by Montsoul Maffliers, get off at Ecoen-Ezanville, take bus 269 towards Garges-Sarcelles, get off at Mairie d'Ecoen

Contacts :

At the Réunion des Musées Nationaux: 49, rue Etienne Marcel - 75001 Paris

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Gilles Romillat, press relations, Tel: 01 40 13 47 61 / Fax: 01 40 13 48 61 / email: Gilles.Romillat@rmn.fr

At the Musée de la Renaissance:

David Madec, Tel: 01.34.38.38.64 / Fax: 01.34.38.39.59 / email: david.madec@culture.gouv.fr

Liste des visuels disponibles pour la presse

29. Ivan Duknović
Saint Jean l'Évangéliste, vers 1482
Calcaire de Seget
187 x 62 x 62 cm
Trogir, cathédrale, chapelle du bienheureux
Jean de Trogir
39. Juraj Čulinović (Giorgio Schiavone)
Vierge et l'Enfant
Tempera sur bois
114 x 67 cm
Šibenik, couvent franciscain de Saint-
Laurent
41. Vittore Carpaccio
*Saint Martin partageant son manteau avec un
pauvre*, vers 1496
Tempera sur bois
112,5 x 66,5 cm
Zadar, Exposition permanente d'art religieux
42. Albrecht Dürer (attribué à)
Crucifixion sur le Golgotha, vers 1500
Tempera et huile sur toile
94 x 67 cm
Zagreb, sacristie de la cathédrale
46. Lorenzo Lotto
Portrait de l'évêque Thomas Nigris, 1527
Huile sur bois
42 x 54 cm
Split, Collection d'œuvres d'art du Monastère
franciscain de Poljud
48. Jacopo Tintoretto
Déploration du Christ, entre 1571 et 1579
Huile sur toile
270 x 142 cm
Stari Grad sur l'île de Hvar, Collection
d'œuvres d'art du monastère dominicain
Saint-Pierre
73. Thomas Martinov
Châsse-reliquaire, fin du XV^e siècle
Argent repoussé et ciselé
15,5 x 27 x 17 cm
Zadar, Trésor de la cathédrale.
79. *Buste reliquaire de saint Sixte* (1596)
Argent repoussé et ciselé
44,5 x 47,5 x 26 cm
Zadar, Trésor de la cathédrale



Office national croate de tourisme

Le patrimoine culturel de la Croatie

Depuis des siècles, la Croatie est un espace de migration de peuples. Ce territoire se trouve à la croisée de civilisations et de cultures diverses, au carrefour de quatre grandes sphères culturelles : l'Occident et l'Orient européen, l'Europe centrale et la Méditerranée.

La Croatie conserve des œuvres importantes de toutes les époques, depuis la préhistoire jusqu'à nos jours. L'antiquité romaine, les âges pré-roman et roman, la Renaissance et la période baroque y sont particulièrement bien représentés et font du patrimoine croate un élément essentiel de la culture européenne.

D'importants monuments de l'antiquité romaine se trouvent à Pula, en Istrie (amphithéâtre et arc de triomphe), et à Split, sur la côte dalmate (palais de Dioclétien, sarcophages de Salone). Les églises Saint-Donnat, à Zadar (IX^e siècle), Sainte-Trinité, à Split (X^e siècle), et Sainte-Croix, à Nin (XI^e siècle) sont de très beaux exemples de l'architecture pré-romane et romane. Les deux petites villes de Ston et Mali Ston, de style gothique, sont reliées entre elles par un remarquable système de fortification à donjons du XIV^e siècle s'étendant sur plusieurs kilomètres.

La Renaissance a marqué les villes de Dubrovnik, Hvar et Šibenik. Dans la région de Dubrovnik, on trouve des villas patriciennes avec terrasses et jardins du XVI^e siècle. Au nord de la Croatie, la Renaissance a pris un autre visage : celui de forteresses défendant le pays contre la menace ottomane. Parmi une cinquantaine de ces forteresses, il faut citer la plus impressionnante, celle de Karlovac, véritable ville « idéale » de la Renaissance, bâtie sur un plan en forme d'étoile à six branches (1579). Dans la région de Zagorje, le château fortifié de Veliki Tabor, du XVI^e, et la forteresse de Varaždin sont également d'un grand intérêt architectural.

Alors que la Renaissance atteint son apogée au sud de la Croatie, c'est au nord que le style baroque s'épanouira. Les principaux sites sont Belec, Varaždin, Požega, Slavonski Brod, Bjelovar, Daruvar, mais aussi de nombreux châteaux en Slavonie, comme Maruševac, à proximité de Varaždin, Bistra et Miljana où se trouvent de belles peintures murales rococo. Quant au style Sécession, de magnifiques édifices l'illustrent à Rijeka, Osijek et Zagreb.

Cinq sites sont inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. A Split, le palais de Dioclétien, datant de la Basse Antiquité ; les villes de Dubrovnik et de Trogir ; la basilique d'Euphrasius, à Poreč, et la cathédrale Saint-Jacques de Šibenik.

- Split est un modèle unique au monde d'évolution architecturale : au cours des siècles, son palais monumental, élevé par l'empereur Dioclétien, est devenu une ville après de nombreux remaniements et agrandissements.
- Dubrovnik, l'ancienne République de Raguse, cité libre du XIV^e au XIX^e siècle fut, grâce à sa flotte marchande, la digne rivale de Venise. Elle conserve d'admirables monuments comme le Palais ducal et les couvents des Dominicains et des Franciscains.
- Fondée par les Grecs au IV^e siècle avant J.-C., la ville de Trogir prit son aspect actuel au XIII^e siècle, au moment où fut édifiée sa cathédrale, dont le portail est un chef-d'œuvre de l'art roman dû au ciseau de maître Radavan. Trogir fut au XV^e siècle l'un des foyers de la Renaissance en Croatie.
- En Istrie, la basilique d'Euphrasius (VI^e siècle), à Poreč, abrite des mosaïques comparables en beauté à celles de Ravenne.
- A Šibenik, la cathédrale Saint-Jacques (XV^e-XVI^e siècles) est un chef-d'œuvre de la Renaissance commencé par Juraj Dalmanitac (Georges le Dalmate) et achevé par Niccolo di Giovanni Fiorentino (Nicolas le Florentin).

Office National Croate de Tourisme
 48 Avenue Victor Hugo, 75116 Paris
 Tel. 01 45 00 99 57 et fax. 01 45 00 99 56
 Email : croatie.ot@wanadoo.fr
www.ot-croatie.com et www.croatia.hr
 Contact : Marina Tomas-Billet, Directrice
 Céline Limouzin

Un voyage culturel pour prolonger l'exposition

Intermèdes, tour-opérateur spécialisé dans le voyage culturel et partenaire de l'exposition, organise un circuit en Croatie pour prolonger la visite de l'exposition.

Ce voyage de 10 jours permet de découvrir sur place l'architecture Renaissance (églises, palais, châteaux) et de visiter certaines demeures privées en compagnie d'un conférencier historien d'art. Il permet de retrouver des édifices (dont il est question dans l'exposition du musée national de la Renaissance) à Karlovac, Porec, Zadar, Sibenik, Trogir, Split et Dubrovnik.

Trois voyages sont programmés :

- du 11 au 20 juin 2004,
- du 17 au 26 septembre 2004
- et du 1^{er} au 10 octobre 2004.

Cette formule de voyage lié à une exposition est encore peu pratiquée en France mais a déjà été mis en place avec succès par Intermèdes, avec d'autres institutions culturelles (comme l'Institut du Monde arabe).

Un jeu-concours est organisé dans le cadre de l'exposition par le musée et Intermèdes : il permet au visiteur de gagner 2 places pour le voyage ainsi que des catalogues de l'exposition.

Une documentation complète sur le voyage et le jeu est disponible au musée national de la Renaissance, château d'Écouen, pendant la durée de l'exposition et auprès d'Intermèdes – Tél 01 45 61 90 90 – Fax : 01 45 61 90 09 – info@intermedes.com - www.intermedes.com

Contact Presse :

Intermèdes
Isabelle Aubert
01 45 61 96 40



**RFI partenaire de l'exposition
*La Renaissance en Croatie***

Première radio internationale d'actualité en continu, RFI émet 24h/24 dans le monde entier, en français et en 19 langues étrangères, pour 45 millions d'auditeurs. Forte de son importante programmation consacrée aux cultures du monde, RFI soutient cette exposition présentée au château d'Écouen.

Chaque jour sur RFI, retrouvez les **tranches d'informations et émissions culturelles** : du lundi au vendredi, le *Journal de la culture* s'arrête sur l'actualité culturelle française et internationale et le *Reportage culture* invite à découvrir un événement essentiel de la vie artistique de la planète. Différentes émissions proposent de découvrir les événements et des lieux culturels français et étrangers (expositions, cinéma, théâtre, danse, arts, littérature...).

RFI, c'est aussi **48 journaux quotidiens** sur l'actualité internationale et française, dont certaines éditions sont plus particulièrement destinées aux auditeurs de chacune des grandes zones cibles (Afrique, Proche et Moyen-Orient, Europe, Asie et Amériques).

65 magazines d'information et de programmes rendent compte de l'actualité politique, des mouvements et tendances de la société et des cultures française et internationale.

Les **19 rédactions en langues de RFI** ainsi que les rédactions de ses filiales, RMC MO, Delta RFI, RPL, RFI Bulgarie et RFI Deutschland couvrent l'actualité internationale et proposent des demi-heures d'information en continu où alternent journaux, magazines d'actualité, chroniques, débats et revues de presse, en albanais, allemand, anglais, arabe, bulgare, brésilien, cambodgien, créole, espagnol, laos, chinois/mandarin, persan, polonais, portugais, roumain, russe, serbe et croate, turc et vietnamien *Pour écouter les programmes en langues étrangères à Paris : 738 OM.*

www.rfi.fr, prolongement interactif des antennes de RFI, offre aux internautes un traitement de l'actualité internationale en temps réel, 24h/24 : informations en 20 langues, dossiers, magazines en ligne. www.rfimusique.com, premier site d'information sur la musique francophone et les musiques du monde, recense toute l'actualité musicale internationale.

Au-delà de sa vocation d'informer et de divertir son public, RFI s'est donnée pour mission d'être **acteur et partenaire d'événements culturels**, politiques, scientifiques ou sportifs partout dans le monde. Enfin RFI récompense des jeunes talents dans plusieurs catégories avec **différents prix** : le prix RFI Danse, le prix RFI Musiques du monde, le prix RFI Musiques électroniques, le prix RFI Témoin du monde, le prix RFI-Reporters sans frontière, le prix RFI Net.

RFI émet 24h/24 ses programmes sur les cinq continents en FM, en ondes courtes et moyennes, par satellites, sur les réseaux câblés, TPS, Noos, CanalSatellite.

Retrouvez également RFI sur www.rfi.fr.

RFI - Direction de la communication

Directrice : Christine Berbudeau / Adjointe à la directrice : Delphine Jeammet Tel: 01 56 40 10 86 / Fax : 01 56 40 30 71

Partenariats : Olivia Brillaud Guinebretière Tel: 01 56 40 19 05 / olivia.brillaud@rfi.fr

Relations presse : Anthony Ravera Tel: 01 56 40 29 85 / anthony.ravera@rfi.fr Marie Liutkus Tel : 01 56 40 47 27 marie.liutkus@rfi.fr



Zurban le magazine des sorties culturelles à Paris

Zurban est le magazine des sorties culturelles qui revitalise la relation des Parisiens à leur ville. Il propose une approche plus humaine de la cité, offre des idées originales de sorties, découvre de nouvelles pratiques artistiques ou consuméristes, bref, il sert de repère avec une ligne éditoriale plus dynamique que les guides classiques.

Zurban est l'outil indispensable pour toutes les sorties : restos, shopping, cinéma... avec des critiques affirmées, un guide fiable. Une page d'ouverture « nos incontournables » indique, en un clin d'œil, les choix de la semaine de la rédaction.

Zurban décrypte la vie parisienne, avec les nouveaux comportements, les aspirations, les nouvelles créations : chaque semaine, trois événements « zurban » - dans tous les domaines de la vie de la capitale – sont ainsi développés.

Zurban bouge avec Paris. Des rubriques– « citoyens », relatives à la vie associative, « Confidentiels » ayant trait aux people, aux indiscretions... le portrait de ceux qui font Paris.

Zurban, chaque semaine, chez votre marchand de journaux.

Zurban, le magazine à ouvrir avant de zortir.